Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 9

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voici une petite anecdote qui apportera de l'eau au moulin de ceux qui sont partisans d'un calfeutrage soigné, afin de mettre leurs abeilles bien à l'abri des intempéries.

Elle m'a été contée par un collègue albanais, M. Renato Baldini ; la voici dans toute sa simplicité. Ce qui une fois de plus nous prouve que, très souvent, le hasard fait bien les choses.

Un jeune apiculteur qui pendant la guerre serbo-turque de 1912 avait à cette époque 18 ans, et qui était alors au Monténégro a raconté comment il avait réussi à sauver ses ruches du pillage que les militaires des deux armées en présence ne se faisaient pas faute de pratiquer. A bien réfléchir, cela me rappelle quelque chose...

Nous étions alors en automne et les abeilles ne sortaient plus. Alors notre jeune apiculteur rapprocha toutes ses ruches les unes des autres et il les recouvrit de foin, en formant une meule d'aspect extérieur tout à fait normal.

Qui donc aurait eu l'idée d'aller voler le miel dans une meule de foin ? Personne évidemment, et tandis que les ruches étaient ainsi bien camouflées, les événements suivirent leurs cours.

Notre jeune homme ne put enlever le foin qu'au mois de mai 1913, soit près de 8 mois après ce camouflage de fortune. On ne nous dit pas si les abeilles avaient ou non buriné un passage dans ce foin. Mais c'est assez vraisemblable, toujours est-il que la production du miel des ruches ayant passé l'hiver dans ces conditions, fut tout à fait exceptionnelle, notre apiculteur ne se rappelle pas d'avoir jamais eu pendant toute sa vie une récolte plus abondante.

Alin Caillas
dans « La Gazette Apicole »

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

CONGRÈS APICOLE INTERNATIONAL DE PRAGUE

Résumé d'un travail présenté par M. Karl Dreher de Mayence, République fédérale allemande

L'ÉVOLUTION DE LA REINE

La période d'évolution de la reine est plus brève que celle de l'ouvrière ou du faux bourdon. Des essais ont été entrepris, visant à expliquer cette accélération de l'évolution. Les alvéoles fraîchement operculés et contenant des larves ont été retirés à cet effet de la colonie et des fenêtres ont été pratiquées sur leur paroi latérale. Par cette fenêtre, les cellules royales ont été appliquées contre une lame de verre et introduites dans une couveuse afin que la larve

puisse être observée. Les observations ont donné les résultats suivants :

1. Déjà avant la formation de l'opercule de la cellule royale, les larves commencent à filer le cocon.
2. Elles circulent à cet effet autour de la gelée royale et se déplacent adroitement à l'intérieur de l'alvéole royal. Leur corps prend en même temps appui contre la paroi de l'alvéole. Contrairement à l'opinion très répandue, il est impossible à la larve reine, dans des conditions d'évolution standard et à température du corps de ruche normale, de se séparer de la nourriture et de périr.
3. Dans une cellule royale fraîchement operculée, la larve passe la plus grande partie du temps à filer le cocon et à emprunter la nourriture en quantité assez importante, à la partie supérieure de la cellule, ces deux activités alternant avec de courtes périodes de repos. Malgré le travail fourni, le poids de la larve augmente le premier jour après l'operculation et ne décroît que plus tard. La période de voracité et de filage dure 24 heures environ.
4. Lorsqu'on empêche les larves, immédiatement après l'operculation, de s'alimenter dans la partie supérieure de la cellule, elles cherchent vainement la nourriture, redressant leur tête. Pendant ce stage de passage à la pupe (larves redressées), les larves se déplacent vers le bas à l'intérieur de la cellule royale, assez fortement tortillées. Elles donnent naissance aux reines plus faibles et leur mortalité est plus élevée.
5. L'évolution entre l'operculation et l'éclosion dans la couveuse (corps de ruche) dure, à température d'éclosion normale, de 8 à 9 jours. Elles se prolonge à 12 jours à la température de 32° C et se trouve au contraire réduite à 7 1/2-8 jours à la température de 36-37° C. Les périodes de voracité et de filage se prolongent, ou se raccourcissent en conséquence.
6. Les cellules royales n'étant pas entourées d'abeilles, il en éclôt des reines imparfaites et maladroites, ressemblant aux ouvrières. Si, au contraire, les cellules royales sont entourées d'abeilles, les jeunes reines percent l'opercule et font sortir, par la fente ainsi créée, leur trompe au-dehors. Nourries par les abeilles, elles restent un jour environ à l'intérieur de la cellule, jusqu'au mûrissement complet. Ensuite seulement, elles quittent la cellule. C'est justement cette façon de se comporter qui établit la différence entre les reines élevées dans une colonie ou dans une couveuse.

Pour résumer, disons que l'évolution accélérée des reines est due, en partie, à la faculté d'une larve plus âgée (larve ronde) de pouvoir, dans l'intervalle d'un jour, à la fois se nourrir et filer.